

Gil,<sup>40</sup> attempting a holistic perspective of the problem, writes 'perhaps the most serious obstacle to understanding and to effective intervention is the prevailing conception of social problems as isolated, fragmented phenomena rather than as consequences of the societal context in which they evolve and as related to and interacting with, other social problems generated in the same societal context. Another equally serious obstacle is the tendency to interpret their causation and dynamics along single dimensions such as biological, psychological, social, economic, political, etc. The explanatory dimensions frequently tend to correspond to the academic discipline or the professional field of the investigator rather than the multi-dimensional nature of the phenomena.'

By positing individual factors as causal agents of such social problems as child abuse, poverty, crime, corruption and addiction, attention is diverted away from likely sources in the social fabric. Intervention programs are consequently designed to change individuals involved in or affected by the problems, rather than possibly pathogenic aspects of the social order.

(Page 33)

The similarities between baby battering and other forms of deviant behaviour are striking. Like delinquency and crime in general, baby battering occurs alongside a constellation of other social inadequacies or failure of adaptation rather than occurring in isolation.<sup>122</sup>

Innumerable studies of deviant behaviour have been remarkably unrewarding in establishing other causes or treatment. Battering parents must first be properly classified and the natural history of the condition closely observed before we can be confident about treatment measures other than emergency action. *Indeed no study has convincingly shown that any treatment of battering parents is effective.*<sup>122</sup>

"No child protection service has so far developed that adequately meets the scope of the problem."

Mr. Bryon Gero, Ontario Association of Professional Social Workers

37:5

We have ample clinical and research evidence to suggest that marital, parent-child and personality difficulties can and do lead to child neglect and ultimately to child abuse.

37:5

We also have sufficient evidence that environmental factors, such as poverty and inadequate housing can place further stress on less than adequate marriages and personalities. Cumulative stress factors lead to neglect and abuse.

37:6

Some parents have never matured enough and some lack sufficient interpersonal resources to equip them for parenting. Others are so engrossed in their own needs that

Gil,<sup>40</sup> s'attaqua à une perspective d'ensemble du problème, écrit: «L'obstacle le plus important peut-être à la compréhension et à une intervention efficace, se trouve dans la conception dominante des problèmes sociaux, en tant que phénomènes fragmentés, isolés, plutôt que comme conséquence d'un contexte social dans lequel ils se trouvent comme liés et subissant l'interaction d'autres problèmes existants dans le même contexte social. Un second obstacle, tout aussi important, est la tendance à interpréter leur causalité et leur dynamisme, de pair avec des explications biologiques, psychosociales, sociales, économiques, politiques, etc. Ces explications cherchent fréquemment à correspondre à des disciplines académiques ou à des champs d'activités professionnelles, plutôt qu'à un phénomène ayant plusieurs facettes.»

En posant les facteurs individuels comme agents de causalité de tels problèmes sociaux tels les mauvais traitements chez les enfants, la pauvreté, le crime, la corruption et la drogue, on évite de se rendre compte où la cause se trouve dans la vie sociale. C'est pourquoi des programmes d'intervention ont pour tout de changer l'individu engagé ou affecté par ces problèmes plutôt que des éléments peut-être pathologiques de l'ordre social.

(page 51)

Les ressemblances entre les sévices infligés aux enfants et les autres formes de comportement déviant sont frappantes. A l'instar de la délinquance et de la criminalité en général, les sévices infligés aux tout petits s'inscrivent dans une multitude d'autres déficiences ou échecs dans l'adaptation sociale, plutôt que d'être des faits isolés.<sup>122</sup>

Les innombrables études menées sur le comportement déviant ont lamentablement échoué lorsqu'il s'est agi de trouver d'autres motifs ou de nouvelles formes de traitement. Il faut premièrement classer les parents qui maltraitent leurs enfants dans les catégories appropriées, puis observer de près l'historique de la situation avant de pouvoir recourir avec confiance à des mesures de traitement autres que des mesures d'urgence. En effet, aucune étude n'a réussi à démontrer de façon convaincante qu'un traitement quelconque donné à des parents d'enfants maltraités ait été efficace.<sup>122</sup>

«On a pas encore réussi à offrir un service de protection de l'enfance adéquat pour faire face à ce problème.»

M. Bryon Gero, Association des travailleurs sociaux professionnels de l'Ontario.

37:5

Nous avons suffisamment de preuves du point de vue médical et de la recherche qui nous laissent supposer que les difficultés maritales, les problèmes entre parents et enfants, les conflits de personnalité peuvent conduire et en fait donnent lieu à des cas de négligence et, finalement, d'abus.

37:5

Nous avons suffisamment de preuves aussi indiquant que certains facteurs du milieu, comme la pauvreté et le mauvais logement, peuvent imposer un plus gros fardeau dans le cas de mariages ou de personnalités mal assorties. Ces facteurs de stress cumulatifs résultent en des cas d'abus et de négligence.

37:6

Certains parents ne sont jamais suffisamment mûrs, d'autres manquent des ressources nécessaires, des facilités de communication qui pourraient les aider dans leur rôle